L'ABEILLE.

Journal Public de l'Etat et de la Première Municipalité.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. BAYON.

NOUVELLE-ORLEANS:

SAMEDI MATIN, 16 JUIN 1838.

POUR GOUVERNEUR:
A. B. ROMAN.

Extrait de la séance de la Chambre des Représentans du 3 février 1835.

M. Preaux, l'un des Représentans de l'Etat de la Louisiane, a proposé la résolution suivante, qui a été adoptée:

"Que le gouverneur A. B. Roman, a été appelé à la présidence par la sagesse et la fermeté, et par un zèle infatigable pour le service public; que son administration a mérité l'approbation générale, et dans aucun moment plus qu'aujourd'hui, où des nominations qu'il a faites, ont donné lieu à un grand esprit de parti, et à des accusations contre lui, qu'il ne peut se laver que par l'organe de cette Chambre pour se conduire avec honneur, sans exposer sa réputation à l'erreur ou à la calomnie, et sans négliger ses devoirs personnels."

Cette résolution a été adoptée unanimement par la Chambre, M. Roman, coupe de cervelopations."

Pour Représentant du 1er. District au Congrès
JOHN SLIDELL.
PAR LE SENAT DE LA LOUISIANE
ALBERT MOY.

☞ Nous appelons l'attention des commerçans sur les avis du Directeur de la Douane, que nous publierons aujourd'hui.

Des paris faits et acceptés.

Il avoit été proposé des paris qui avoient été acceptés conditionnellement, et qui devoient être faits ou non le jour. La seule circonstance qui a eu lieu de suite à la banque de Carrollton, est la mauvaise foi qu'il fut en argent! Nous ne devons pas nous exagérer nos relations sur de telles exigences. Nous ne considérerons de dettes que la somme de gens lésolés, sera mise en or ou en argent, à la disposition de celui qui aura gagné un pari du présent mois, au jugement public jugera de la succession de l'acceptation. Nous pensons également se former une idée exacte de ceux qui auront insulté gravement, sans de justes motifs, à l'honneur des citoyens qui n'ont jamais cessé d'inspirer la confiance, on aurait pu regarder comme un moyen aidés.

ELECTIONS

Nous avons fait voir hier à quel degré pouvait aller l'esprit de parti, en invoquant contre M. Roman toutes les plus absurdes; tandis ennemi des hommes qui ne cherchoient que paix et faisoient comme M. Burthe des sujets un bon de France de ses semblables Américains; un jour démagogique, le lendemain fauteur d'aristocratie; c'est un déversgeoir de tous mécontens, de faites pour déconcerter toute notre compassion. Et, c'est au nom de ce chef de la démocratie et de ses amis, de Démis Preux, affublé des personnages de l'Auvergne, de Caton, de Cincinnatus, de Washington, de Jefferson, de Jackson, et de tous les grands hommes qui ont honoré de leur suffrage; cette même Louisiane, aussi respectueuse pour la religion du serment, qu'elle est jalouse de la liberté politique, qu'on ose insulter ainsi un homme qui a obtenu 2/3 de suffrages; cette même Louisiane, qui a été si souvent le sujet de nos éloges, et qui a mérité de la part de M. Preux, un témoignage si honorable, dans son discours d'adieu à ses collègues, lorsqu'il a dit: "Je ne puis me séparer de mes collègues sans leur exprimer la haute estime que j'ai conçue pour leurs talens, leur patriotisme, leur zèle et leur dévouement à la chose publique.